21.05.10 | 04:30 | La Cote

COMMUGNY

L'identité communale reste au cœur du débat sur la fusion

Le projet de blason ne fait pas l'unanimité. Parfois jugé trop historique, il peut aussi être le signe (cygne) d'une nouvelle histoire à écrire. DR

Beaucoup de fusion et pas de décision. C'était un peu l'ordre du jour du Conseil communal de Commugny mercredi soir. La séance visait à informer l'assemblée sur le processus de fusion en la présence d'Eric Golaz, chef du Service des communes et des relations institutionnelles (SeCRI) à l'Etat de Vaud.

Au carrefour des choix politiques qui engagent l'avenir et des questions émotionnelles liées à une identité forgée par des siècles d'histoire, le processus de fusion fascine, séduit, inquiète et interroge tour à tour ceux qui ont choisi de l'initier, de l'accompagner ou de s'y intéresser.

Pas une commission pour la fusion

Les échanges autour du projet de blason destiné à représenter la future commune de Terre-Sainte ont ainsi cristallisé un débat somme toute… emblématique. A Commugny, les canons de l'héraldique, bien que décryptés par la syndique Raymonde Schoch, pointaient surtout ce qu'ils ne montrent pas: le deuil d'une image communale, d'une identité qu'il faut abandonner (sacrifier?) en partie.

Pour Eric Golaz, *la nouvelle identité qui ressort n'interdit pas aux communes de pavoiser aussi avec leurs anciennes armoiries*. Car au-delà des interprétations que chacun peut déduire d'un écusson, la question était de savoir ce que la commune a à gagner de la fusion maintenant

qu'elle prend corps et s'appuie sur des documents (images mais aussi projet de convention de fusion).

Plutôt en pointe sur ce questionnement, certains membres de la commission de fusion ont d'ailleurs tenu à signifier leur prudence vis-à-vis du processus engagé. *Nous ne sommes pas une commission pour pousser à la fusion, mais plutôt pour être objectifs*, soulignait ainsi le conseiller Emanuel Weisskopf. Pour lui, le débat apparaît souvent tronqué et relève parfois du *fait accompli.* Il en veut encore pour preuve que *le 29 mai prochain les conseillers de Terre Sainte sont déjà invités à ratifier la future convention de fusion*.

Une place significative

Cependant, au-delà des discussions, il faut bien un jour passer à l'acte et ficeler un projet complet à destination des citoyens qui trancheront. Si Eric Golaz voit dans la défense des intérêts communaux *le moteur des négociations en cours* ainsi qu'un arbitrage constant entre *le cœur et la raison*; certains points tels que *les règlements communaux nécessitent un peu d'étude*. Et les séances agendées les prochains mois sont bel et bien *l'occasion de pointer ce qui ne va pas*.

Et dans ce qui est à gagner, voire à conquérir dans cet engagement, *c'est aussi une place significative: celle d'une commune de plus de dix mille habitants* qui s'érige aux côtés de Nyon et Gland.

Sans oublier une valeur d'exemple car depuis que le processus entre dans une nouvelle dimension, les communes de la région Asse-Boiron sont devenues à ses yeux *des observatrices plus qu'attentives*. PHILIPPE VILLARD

pvillard@lacote.ch

Dernière mise à jour : 21.05.10 | 06:10